



LoDoCat

**Écriture de soi / écriture de l'autre
dans les milieux conventuels féminins
du Nord de l'Italie aux Pays-Bas méridionaux
(XV^e-XVIII^e s)**



26-27 mai 2016
Université du Luxembourg
Maison du Savoir, local 2380
11, Porte des Sciences
L-4366 Esch-Belval



Illustration : Portrait de Maria Geronima Durazza (1621-1672), annonciade de Gênes et l'une des fondatrices du couvent des annonciades célestes de Milan. Dessin du peintre génois Domenico Piola (1624-1703). Gravure reproduite dans Francesco DABRAY, *Vita delle Madre Maria Geronima Durazza dell'ordine della Santissima Nunziata*, Turin, 1691.

Écriture de soi / écriture de l'autre dans les milieux conventuels féminins du Nord de l'Italie aux Pays-Bas méridionaux (XV^e-XVIII^e s).

ANR LODOCAT

Lieu : Université de Luxembourg

Date : 26 pm -27 mai 2016

Comité organisateur

- Michel Margue UL
- Hérold Pettiau UL
- Marie-Cécile Charles UL
- Catherine Guyon ULorraine/CRUHL
- Marie-Elisabeth Henneau ULg/Transitions

Argumentaire

Les cloîtres d'Ancien Régime, où se cultivait traditionnellement le renoncement à soi, ont pourtant été des lieux propices à l'expression voire même à l'affirmation du sujet ; les acteurs de la vie conventuelle ont, en effet, comme d'autres de leurs contemporains, participé à l'émergence progressive de l'autonomie de conscience. En même temps, l'esprit de retraite, également préconisé dans ces espaces clos, n'a nullement empêché les occupants de multiplier les manifestations d'intérêt pour « l'autre » ou le semblable, fréquentés *intra* ou *extra muros*.

On sait combien les établissements masculins ont abrité d'écrivains de grands et petits formats susceptibles de s'exprimer sur le sujet. Les femmes n'ont pas été en reste, même si leurs œuvres, pourtant abondantes, n'ont pas bénéficié de la même réception ni de la même diffusion. On redécouvre aujourd'hui ces textes, longtemps ignorés par l'histoire monastique, à la faveur des études sur les femmes, des recherches sur l'histoire de l'intime ou de l'intérêt pour l'écriture du quotidien par des gens ordinaires.

Les fonds documentaires relatifs aux communautés féminines situées dans cette zone d'entre-deux que constitue la « Dorsale catholique »¹ offrent eux aussi un vaste ensemble de témoignages d'écritures féminines au sein d'institutions où la voix des hommes s'est surtout fait entendre. En plus d'avoir contribué à la rédaction de coutumiers, règles, rituels, livres de chœur et autres textes utiles aux exercices réguliers et participé activement à la gestion de leurs établissements, nécessitant tenue quotidienne d'écritures comptables et échanges d'abondantes correspondances d'affaire, ces femmes engagées dans la vie consacrée ont produit un nombre considérable de chroniques, annales, journaux, mémoires, biographies spirituelles, abrégés de vertus, lettres circulaires, correspondances, autobiographies, avertissements spirituels et autres billets d'humeur..., autant de témoignages d'expériences, vécues en espace clos mais toujours en prise sur le monde, en quête d'éternité mais sans cesse plongées dans le temps en cours. Des expériences riches et singulières, qui ont eu souvent raison des timidités ou des retenues des intéressées pour aboutir à des relations où alternent écriture de soi et écriture de l'autre.

Parmi ces écrivaines, certaines se sont faites historiennes de leur ordre, ou plus modestement de leur maison, afin de donner sens aux événements passés susceptibles de favoriser la cohésion, affermir les espérances et enrichir la progression spirituelle du groupe. D'autres, chargées d'entretenir la mémoire des défuntes, ont rédigé des abrégés de vertus, devenus parfois de véritables biographies spirituelles quand il s'agissait d'évoquer une figure plus éminente. D'autres, amenées à poser un regard rétrospectif sur leurs cheminements, ont accepté de prendre la plume pour révéler une part de leur intériorité ou confesser leurs ressentis face à elles-mêmes, face aux autres et au Tout-Autre. Leur production écrite (révélations, relations, autobiographies...) permet alors de rejoindre une part de leur « moi » intime, ou du moins, de sa mise en scène/en mots. Certaines se sont exprimées plus volontiers dans leurs correspondances ou dans des textes de direction spirituelle, autant de lieux

¹ Cet espace correspond approximativement aux territoires des Pays-Bas méridionaux, de la Principauté de Liège, de la Lorraine, de la Franche-Comté, de la Savoie, du Piémont et du Milanais.

d'affirmations d'elles-mêmes et de leurs convictions mais aussi – et il faudra en mesurer la part – de reproductions de propos convenus ou de lieux communs. D'autres encore n'ont fait part que de l'ordinaire de leur vie ou se sont contentées de recopier des textes en guise d'exercices spirituels. Les exemples abondent tout autant que les motifs, les intentions et les conditions d'écriture.

Peu de ces femmes ont bénéficié d'une culture littéraire développée. La plupart ont été des « écrivaines ordinaires », au parcours religieux relativement classique et dont la production est largement restée inédite et donc souvent ignorée. Elle mérite désormais de retenir l'attention des chercheurs qui travaillent à la valorisation des archives personnelles.

Les organisateurs souhaitent inscrire ces journées dans le prolongement des études sur les écrits du for privé² en même temps qu'ils souhaitent contribuer de manière générale à l'étude des modes de représentation de soi et de l'autre entre le XV^e et le XVIII^e siècle. Plus particulièrement, il s'agira d'apporter une contribution substantielle à l'inventaire systématique des textes disponibles pour la période et l'espace géographique considérés. Il conviendra également de déterminer dans quelle mesure les écrits produits dans ces couvents de femmes présentent des caractéristiques spécifiques propres à leur appartenance sexuée, à leur statut de religieuses et à leur situation géographique. Il y aura donc lieu de vérifier l'hypothèse formulée dans le cadre du projet LODOCAT, selon laquelle elles manifesteraient une volonté délibérée de participer activement aux œuvres de pré-Réforme et de Réforme catholique, avec le sentiment de s'inscrire en tant que femmes consacrées dans une Église et une société à dominante masculine. Leur implantation dans des territoires particulièrement secoués par des conflits politico-religieux pourrait déterminer un type particulier d'engagement.

Loin de se limiter à l'examen de textes de religieuses au sens strict, le comité scientifique accueillera également les études portant sur des écrits de femmes gravitant autour des milieux conventuels et visiblement engagées dans des projets individuels ou collectifs de réforme intérieure ou ecclésiale. Cette rencontre scientifique devrait déboucher sur un recueil d'études, en partie fournies par les interventions des participants, et la préparation d'une anthologie où les textes (ou extraits de textes) les plus significatifs seront édités et commentés. Parmi les pistes possibles, on retiendra notamment celles consistant à s'interroger sur le sujet écrivant, l'acte d'écrire, le mode d'écriture, l'objet d'écriture, les types d'écrits, les motivations et finalités, les destinataires, les conditions d'écriture, la diffusion des écrits, leur réception...

Orientation bibliographique³ :

- Amour divin, amour mondain dans les écrits du for privé de la fin du Moyen Âge à 1914*, actes réunis et présentés par Maurice Daumas, Editions Cairn, 2011, 355 p.
- ARTIÈRES Philippe, KALIFA Dominique, « Présentation. L'historien et les archives personnelles : Pas à pas », *Sociétés & Représentations* 1/2002 (n° 13) , p. 7-15
- BARDET, Jean-Pierre, Elisabeth ARNOUL et François-Joseph RUGGIU (dir.), *Les Écrits du for privé en Europe du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Enquêtes, analyses, publication*, PU Bordeaux, 2010.
- CAFFIERO Marina et Manola Ida VENZO (dir.), *Scrittura di donne. La memoria restituita*, Rome Viella, 2007.
- CAFFIERO Marina, « Écrire au féminin : nouvelles recherches en Italie », in *Écrire au quotidien*, p. 175.
- CHARTIER Roger, *Inscrire et effacer. Culture écrite et littérature (XIe-XVIIIe s.)*, Paris, Gallimard, coll. Hautes Études », 2005.
- COIRAULT Yves, « Autobiographie et Mémoires (XVIIe-XVIIIe siècles), ou existence et naissance de l'autobiographie, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 6, 1975, p. 937-953.
- COUDREUSE, Anne et Catriona SETH (dir.), *Le Temps des femmes. Textes mémoriels des lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- COUSSON, Agnès, *L'écriture de soi. Lettres et récits autobiographiques des religieuses de Port-Royal...*, Paris, Champion, 2012.
- DAUPHIN, Cécile, « Les correspondances comme objet historique. Un travail sur les limites », *Sociétés et Représentations*, 2002/1, n° 13, p. 43-50.
- DIDIER Béatrice, *Le Journal intime*, Paris, PUF, 1991
- DUCHÊNE, Roger, *Comme une lettre à la poste. Les progrès de l'écriture personnelle sous Louis XIV*, Paris, Fayard, 2006.
- Écrire au quotidien. Clio (Histoire, Femmes et Sociétés)*, n° 35, Isabelle Lacoue-Labarthe, Sylvie Mouysset, Agnès Fine (coord.), 2012.
- Écritures de l'intime. Le récit de soi face au regard de l'autre*, dir. Annemarie Trekker et Réjane Peigny, Tellin, Traces de vie, 2011.

² <http://ecritsduforprive.huma-num.fr/presentation.htm>

³ Voir aussi la bibliographie sur le site Les écrits du for privé <http://ecritsduforprive.huma-num.fr/bibliographie.colloques.html> et sur le site de Ph. Lejeune http://www.autopacte.org/Etudes_recentes.html.

- FOUCAULT Michel, « L'écriture de soi », *Corps écrits*, n° 5, Paris, PUF, 1983, p. 3-23.
- GAUCHER-RÉMOND, Elisabeth et Jean Garapon (dir.), *L'Autoportrait dans la littérature française du Moyen Âge au XVIIIe siècle*, Rennes, PU Rennes, coll. "Interférences", 2013.
- GUSDORF George, *Lignes de vie*, I, *Les Écritures du moi*, II, *Auto-bio-graphie*, Paris, O. Jacob, 1991.
- LEJEUNE Philippe, *Écrire sa vie. Du pacte au patrimoine autobiographique*, Paris, Éd. du Mauconduit, 2015.
- LEJEUNE Philippe, *L'autobiographie en France*, Paris, A. Colin, 1971, 3^e éd. 2010.
- LEJEUNE Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1996.
- LIROSI Alessia (éd.), *Le Cronache di Santa Cecilia. Un monastero femminile nella Roma di età moderna*, Rome, Viella, 2009.
- Mémoires et journaux sous l'Ancien Régime*, sous la direction de Marie-Paule de Weerdt-Pilorge, Paris, le Manuscrit, www.manuscrit.com, 2013, 322 p.
- Moines et démons. Autobiographie et individualité au Moyen Age (VIIe-XIIe siècle)*, Dominique Barthélemy, Rolf Grosse (dir.), Genève, Droz, 2014, 232 p.
- MOUYSSSET Sylvie, Jean-Pierre BARDET et François-Joseph RUGGIU (dir.), « Car c'est moy que je peins ». *Écritures de soi, individu et liens sociaux en Europe, du Moyen Âge à 1914*, Toulouse, Framespa, col. « Méridiennes », 2010.
- PELLEGRIN, Nicole (dir.), *Histoire d'historiennes*, Pub. U. Saint-Étienne (L'école du genre), 2006.
- POUTRIN, Isabelle, *Le voile et la plume, autobiographie et sainteté féminine dans l'Espagne moderne*, Madrid, Bib. Casa de Velasquez, 1995.
- SETH, Catriona, *La fabrique de l'intime. Mémoires et journaux de femmes au XVIIIe siècle*, Paris, R. Laffont (Bouquin), 2013.
- SRIBNAI, Judith, *Récit et relation de soi au XVIIIe siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- STEINBERG, Sylvie et Jean-Claude ARNOULD (dir.), *Les femmes et l'écriture de l'Histoire, 1400-1800*, Pub. U. Rouen et du Havre, 2008.
- TIMMERMANS, Linda, *L'accès de femmes à la culture sous l'Ancien Régime*, Paris, H. Champion, 2005.
- ZARRI Gabriella (dir.), *Per lettera. La scrittura epistolare femminile tra archivio e tipografia, secoli XV-XVII*, Rome, Viella 1999.

Jeudi 26 mai 2016

13h30 : Accueil

14h : Introduction par **Marie-Élisabeth HENNEAU** (ULg, Transitions)

14h30 : **Catherine GUYON** (U. Lorraine/CRUHL) : Les écrits spirituels de Philippe de Gueldre, duchesse de Lorraine devenue clarisse

15h : **Agnès WALCH** (U. Artois) : L'écriture d'une réformatrice : l'exemple de sœur Jeanne Marie de la Présentation [de Cambry]

15h30 : Discussion

Pause

16h15 : **Marjorie DENNEQUIN** (U. Grenoble Alpes) : « Entre Vous et moi, disons [...] mon secret est à moi ! » : prendre la plume pour *s'éplucher* et dialoguer avec Dieu, le cas de Madeleine de Franc (1606-1694)

16h45 : **Elisabetta LURGO** (U. Savoie Mont Blanc), La capucine Marie du Bienheureux Amédée: une mystique visionnaire dans le duché de Savoie au XVII^e siècle

17h17 : **Thomas JÉRÔME** (U. Artois) : Ecriture de soi chez les moniales chartreuses: autour des écrits de Marguerite d'Oingt et d'Anne Griffon

17h45 : Discussion

19h30 : Dîner

Vendredi 27 mai 2016

9h : **Marie-Élisabeth HENNEAU** (ULg/Transitions), « Je », « nous », « Il » et les « autres » dans les annales des communautés francophones d'annonciades célestes (17^e-18^e s.)

9h30 : **Sylvie BOULVAIN** (ULg et U Franche-Comté/LSH), La chronique des bénédictines réformées de la Paix Notre-Dame de Namur (XVII^e-XVIII^e s.)

10h : **Julie PIRONT** (UCL et ULg/Transitions), L'architecture monastique sous la plume et le crayon des religieuses : les annonciades célestes et les bénédictines de la Paix Notre-Dame (XVII^e-XVIII^e s.)

10h30 : Discussion

Pause

11h15 : **Pierre MORACCHINI** (Bib. des Capucins de Paris), « Nos bons pères... » Les frères mineurs vus par les clarisses de l'Ave Maria de Lille, d'après la chronique du monastère

11h45 : **Marie-Cécile CHARLES** (UL), Ecrire au féminin dans les maisons régulières du duché de Luxembourg : textes, contextes, réception

12h15 : Discussion

13h : Déjeuner

14h15 : **Louise PIQUET** (U. Sorbonne Nouvelle) : Madame Guyon en Savoie-Piémont: administrer, balayer, blanchir ou la geste domestique du martyr intérieur

14h45 : **Céline DRÈZE** (UCL) : *Cantant domicellae*. Quand les chanoinesses nobles s'opposent à l'Empereur (1786)

15h15 : Discussion

Pause

16h : Le projet éditorial : répertoire, actes et anthologie

16h45 : Conclusions par **Isabelle POUTRIN** (U. Paris-Est-Créteil-Val de Marne) et **Odon HUREL** (CNRS-LEM)